

SEMAINE DE 4 JOURS ? SEMAINE DE 4 JOURS ET DEMI ?

Éléments de synthèse sur les rythmes scolaires dans le 1^{er} degré

Les intérêts de chacun pour répondre à cette question divergent forcément, puisque cette question impacte à la fois les enfants, les parents, les enseignants, et les personnels territoriaux travaillant dans les écoles. L'idéal pourtant serait de **RÉFLÉCHIR DANS L'INTÉRÊT DE L'ENFANT D'ABORD**, ce serait donc plutôt aux adultes de s'adapter au rythme de l'enfant et non l'inverse.

Penser le rythme de l'enfant, c'est prendre en compte plus largement son âge, son temps à l'école, son temps en accueil en périscolaire, son temps de repos (sommeil, vacances), son temps de repas, c'est aussi tenir compte des rythmes de sa vigilance en classe pour de meilleurs apprentissages (tout au long de la journée, ou de la semaine...)

Il est regrettable que ce choix puisse être fait différemment, indépendamment, d'une commune à l'autre, et que la réflexion ne puisse pas mener au delà du seul choix binaire: « 4 jours ou 4,5 jours... » Le système scolaire est de moins en moins "national", il se "territorialise", ce qui renforce les inégalités entre les élèves (les offres d'activités périscolaires sont plus développées dans les communes riches...).

Il est tout aussi regrettable qu'on ne puisse pas s'appuyer sur un bilan complet pour comparer les 2 formules, des points de vue pédagogique, sanitaire, social, ou financier, tant au niveau local que national. Se faire un avis est rendu difficile aussi sans mise en lien avec un nouveau Projet Educatif de Territoire, puisqu'il définit les moyens et les objectifs mis en œuvre par la politique éducative de la Ville, notamment en terme d'offres périscolaires.

Mais voici, toutefois, quelques éléments de synthèse que nous avons réunis pour aborder la réflexion...

Dans la suite du texte :
Semaine de 4 jours ➔ S4J
Semaine de 4,5 jours ➔ S4,5J

Des rapports préconisent « *Travailler plus souvent mais avec des journées moins longues* »

Aujourd'hui, les enfants en France sont à l'école 4,5 jours par semaine (soit 3h le mercredi matin et 5h15 les autres jours) pour un total de 864 h sur 162 jours par an. La S4J comprend le même nombre d'heures de classe annuel, réparties sur 144 jours, sur 36 semaines, soit 6h de classe par jour.

En moyenne, dans les pays économiquement équivalents, les élèves ont 187 jours de classes répartis sur 40 semaines. La formule S4J n'existe dans aucun autre pays de l'OCDE. En Allemagne et en Italie, les cours ont lieu sur 5 à 6 jours selon les régions.

Actuellement en S4,5J, l'emploi du temps des écoliers français est déjà l'un des plus resserrés d'Europe, il le sera donc encore plus en revenant à une S4J.

Dans un article sur *Slate* de 2011¹, qui met en lien les classements Pisa et les rythmes scolaires dans plusieurs pays, on relève que « *les élèves français bénéficient du plus grand nombre d'heures de cours en Europe sur un laps de temps le plus court* ». On était, à l'époque de cet article, en S4,5J.

Il faudrait donc certainement étendre la réflexion au delà du simple choix "4 jours ou 4,5 jours", et peut-être repenser à une autre répartition du temps sur l'ensemble de l'année scolaire (alternances régulières de 6 à 7 semaines de cours/2 semaines de vacances, ...) comme le suggèrent de nombreux spécialistes².

Et la fatigue ? « *Il n'y a pas que les rythmes scolaires, le sommeil est tout aussi important* »

D'après les chronobiologistes, le sommeil doit être régulier, avec des horaires de coucher les plus fixes possibles en limitant le temps passé devant les écrans. La génération des enfants d'aujourd'hui dort en moyenne 2h de moins que les enfants de la génération précédente. Les enfants auraient donc plusieurs raisons d'être fatigués, rythmes scolaires ou pas.

Un rapport de l'Assemblée Nationale³ dresse un bilan plutôt négatif de l'application de la réforme dite "Darcos" de la S4J. Jean-Michel Blanquer, qui était à l'époque directeur général de l'enseignement scolaire au ministère de l'éducation nationale, y évoquait alors « *le paradoxe français qui se traduit, dans le primaire, par des journées de 6h bien remplies, trop remplies* ». C'est pourtant lui-même qui, en août 2017, a élaboré ce décret invitant à revenir à la "semaine de 4 jours"⁴.

Un rapport du Sénat⁴, recommande le maintien à S4,5J avec 5h30 d'enseignement maximum par jour, avec des organisations du temps scolaires spécifiques pour les enfants de maternelles pour pouvoir déroger à la S4,5J.

PAROLES DE SPÉCIALISTES:

- « Il a été prouvé que les apprentissages sont beaucoup mieux réalisés quand ils le sont de manière "distribuée" et non "massée", c'est-à-dire plus on les étale dans le temps. Sur une semaine, plus ils sont étalés sur un grand nombre de jours, mieux ils sont réalisés » Claire Leconte⁶
- « Il faut revenir à la S4,5J » Hubert Montagner⁷
- « Partisan d'une semaine continue de 6j » Guy Vermeil¹⁰
- « Sur le plan biologique, l'idéal c'est S4,5J ». René Clarisse⁸
- « Il faut aménager la semaine sur 4j et demi ou 5j ». L'Académie de médecine

1. Article paru en 2011/ <http://www.slate.fr/story/22041/les-rythmes-scolaires-ca-donne-quoi-aillours>

2. Claire Leconte, chronobiologiste/ François Testu, chrono-psychologue et docteur en psychologie

3. Rapport d'information n°3028 de l'Assemblée Nationale du 8/12/10

4. Rapport du Sénat n°577 du 7/06/17

5. Rapport de l'INSERM « Rythmes de l'enfant », Chapitre : Rythmes et performances

6. Professeur en psychologie de l'éducation, chercheur spécialiste

7. Psychophysiologiste dans le champ du développement, du comportement et des rythmes d'apprentissage

8. Chronopsychologue à l'Université de Tours. 9. Tests réalisés par François Testu à plusieurs reprises sur plusieurs dizaines d'années : cf (5)

10. http://assoreveil.org/vermeil_rythmes_91.html

Entre 6 et 12 ans, les besoins de sommeil restent importants, de 9 à 10h en moyenne par nuit.

Le sommeil est non seulement un facteur de bonne santé mais il conditionne également la qualité et la rapidité des apprentissages.

Le rapport de l'INSERM⁵ souligne qu'il est important de ne pas limiter la sieste aux enfants de petite

section de maternelle, et suggère de la proposer à tous les enfants de moins de 6 ans qui en manifestent le besoin.

Le rapport du Sénat⁴ relativise aussi la fatigue supplémentaire souvent associée à la S4,5J, et questionne le réel impact de la S4,5J sur le repos des enfants. Il préconise plusieurs aménagements comme le samedi matin au lieu du mercredi.

LES ENJEUX AUSSI SUR LA PAUSE MÉRIDIANNE :

La durée et le temps de la pause méridienne à l'école sont à examiner : ce temps méridien doit être aussi un temps éducatif avec un encadrement par du personnel suffisamment formé. Les spécialistes insistent sur la nécessité de pouvoir manger dans le calme sans stress (cantines souvent trop bruyantes) et de pouvoir accorder aux enfants un temps pour jouer et se défouler.

Les moments qui favoriseraient le mieux les apprentissages de l'enfant ?

L'étude des rythmes psychophysiologiques de l'enfant⁵ montre qu'il existe au cours de la journée des moments d'attention, de performance et d'efficacité scolaires qui devraient être pris en compte dans tout projet d'organisation de la vie scolaire.

« *Ce qui est vrai pour un enfant en élémentaire ne l'est plus forcément pour un enfant en maternelle* »⁹

LE MATIN ?

Des tests réalisés sur des groupes d'enfants en semaine scolaire de 5j ou 4,5j (et détaillés dans le rapport de l'INSERM⁵) montrent que la vigilance de l'enfant entre 6 et 11 ans croîtrait toute la matinée pour un maximum autour de 11h20, chuterait après le déjeuner, puis progresserait de nouveau, plus ou moins selon l'âge, au cours de l'après-midi scolaire... Les meilleures performances sont d'autant plus dé-

calées vers la fin de la semaine que les sujets sont plus âgés. La vigilance des élèves serait moindre le jour suivant une rupture de continuité de classe, (à fortiori après le week-end), le jeudi en cas de S4J, et la demi-journée précédant la rupture de rythme de classe (donc le vendredi après-midi) Ces élèves testés ont réalisé leurs meilleures performances le jeudi et le vendredi matin, et les moins bonnes le lundi et, à un degré moindre, pendant la demi-journée précédant le congé de fin de semaine

L'APRÈS-MIDI ?

L'activité intellectuelle des enfants de 4-5ans serait meilleure l'après-midi. Les profils journaliers évoluent donc avec l'âge des élèves. Des recherches comparatives montrent que l'après-midi, les enfants les plus jeunes (5-9 ans) réalisent de faibles performances. En revanche, les élèves plus âgés du cours moyen (10-

11 ans) obtiennent des résultats égaux à ceux du matin. La reprise de l'activité intellectuelle l'après-midi est proportionnelle à l'âge. Elle reste faible au CP et s'élève chez les plus âgés.

SEMAINE DE 4J :

Les élèves en difficulté et les plus jeunes élèves particulièrement pénalisés. D'après plusieurs études de F. Testu⁹, lorsque l'aménagement de la semaine est de type 4 jours, les résultats des tests montrent une baisse significative de performance particulièrement chez les jeunes enfants (CP) et chez les élèves en difficultés ou issus de familles économiquement défavorisées. En revanche, les mêmes études montrent qu'il n'y aurait pas d'incidence particulière sur les performances intellectuelles d'enfants vivant dans un environnement socio-culturel dit de « *classe moyenne à supérieure* »

Les inégalités territoriales, des moyens insuffisants, l'intérêt pour les élèves en difficulté scolaire.

Un rapport du Sénat⁴, recommande le maintien à S4,5J en reconnaissant un accompagnement insuffisant de l'Etat dans sa mise en place, note des difficultés qui subsistent encore (recrutements et formations des personnels d'animation, coûts imposés aux collectivités territoriales, etc...), déplore les manques de bilans financiers et d'évaluations des effets pédagogiques, ...)

Et en cas de retour à la S4J, il recommande « *une garantie totale de prise en charge des enfants le mercredi en particulier pour les familles économiquement défavorisées* », et pour lesquelles le mercredi complet en centre de loisirs représenterait un surcoût. Il recommande aussi de pouvoir maintenir « *les*

aides de l'État et des C.A.F. pour mieux compenser les charges des communes en modulant les aides supplémentaires en fonction de critères qualitatifs et quantitatifs » (offres périscolaires)

Les aides de l'État et des CAF ne représentent qu'une part comprise entre 1/3 et la moitié du coût brut de la réforme S4,5J.

Nous rappelons aussi que l'UCL FCPE MONTREUIL déplore la réforme du nouveau calcul du Quotient Familial mis en place depuis sept 2017 puisque des familles montreuilloises ayant des "revenus moyens" sont passées au QF maximum. Est-ce qu'un effort tarifaire serait envisagé pour ces familles puissent être assurées de pouvoir laisser leur enfant le mercredi entier en cas de retour à S4J ? ■

Cette synthèse, réalisée par nos soins à partir de plus de 500 pages de Rapports et d'Etudes - que vous trouverez dans le dossier « *Rythmes scolaires* » sur notre site - n'a pour seul objectif que d'informer les nombreuses familles souhaitant être éclairées sur le sujet des rythmes scolaires. Les chronobiologistes cités sont ceux dont les travaux servent de support aux Rapports institutionnels (Sénat, Assemblée Nationale) ainsi qu'à celui de l'INSERM. L'UCL FCPE de MONTREUIL ne souhaite imposer à quiconque un choix de vote lors des consultations à venir, qu'elles soient menées par l'éducation nationale ou la municipalité, mais tient à porter à la connaissance du plus grand nombre quelques éléments scientifiques de réflexion.

Notre site internet :

<https://www.fcpe-ucl-montreuil.fr>